

Croissance non-stop !

De nouveau-né à adulte dans la foi



Pour les économistes, la croissance est une « *augmentation durable de la production de biens et services* » d'un pays. Mais pour des parents, la croissance désigne plutôt l'évolution de leur enfant : il naît tout beau, certes ; mais tout petit et ne sachant pas faire grand-chose ! Commence alors un merveilleux processus : l'enfant grandit en taille, apprend à marcher, à parler, à écrire, à calculer. Chaque jour il change un peu, jusqu'à devenir un adulte autonome.

De même, l'enfant de Dieu est appelé à vivre une croissance dans sa vie spirituelle. Celle-ci commence par une nouvelle naissance (Jean 3.3). Une bonne nourriture spirituelle le fait grandir. *Comme des enfants nouveau-nés désirez le lait pur de la parole. Ainsi, grâce à lui vous grandirez [pour le salut]* (1 Pierre 2.2 – Segond 21).

1. Le point de départ

Quand un nouveau-né voit le jour, il respire, il bouge, il pleure ; son corps fonctionne, il est complet, il vit. C'est un miracle !

Cette vie ne se limite pas à animer son corps : elle déclenche et entretient le processus de croissance. L'homme ne peut pas créer la vie, mais il est responsable de l'entretenir, c'est-à-dire de la protéger et de la nourrir.

Le Seigneur lui-même a parlé de « nouvelle-naissance » car la vie éternelle de l'âme se développe un peu comme la vie physique du corps. Elle déclenche un processus de croissance spirituelle qui amène progressivement vers la maturité. Cette vie est reçue de Dieu mais nous sommes responsables de la protéger et de la nourrir soigneusement. Pas de vie sans croissance !

2. La croissance de la foi

Si votre foi augmente... (2 Corinthiens 10.15).

Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi (Luc 17.5).

La foi qui accepte le salut est entière dès le départ. Mais la foi qui s'approprie toutes les promesses de Dieu se développe avec le temps, par un apprentissage continu. Le chrétien est un disciple (=un élève), en formation et en croissance toute sa vie !

3. La croissance en beauté

Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux (Matth. 6.28-29).

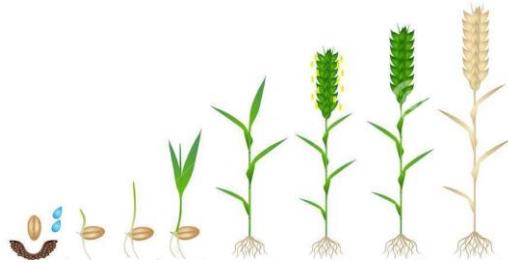
Dieu veille à la croissance des plantes sauvages ; pourtant elles ne portent pas de fruit consommable. Mais leur croissance aboutit à faire apparaître une belle fleur.

De même notre croissance n'a pas pour seul but de nous faire grandir ou d'être utiles. Elle se poursuit jusqu'à l'épanouissement d'une fleur aux couleurs intenses et aux formes délicates, agréable à observer pour Dieu et pour les hommes.

4. La croissance porte du fruit

Une autre partie [de la semence] tomba dans la bonne terre : elle donna du **fruit qui montait et croissait**, et elle rapporta trente, soixante, et cent pour un (Marc 4.8).

[Dieu] **augmentera** les fruits de votre justice (2 Corinthiens 9.10).



Ce fruit est d'abord visible dans notre caractère ; il se traduit ensuite en œuvres bonnes.

Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi (Galates 5.22).

...marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu (Colossiens 1.10).

La clé pour la croissance et le fruit : un attachement vital à notre Seigneur.

Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire (Jean 15.5).

5. La croissance vient de...

- Un engrangement dans la grâce et dans l'intimité avec le Seigneur.

Croissez dans **la grâce** et dans **la connaissance de notre Seigneur** et Sauveur Jésus-Christ (2 Pierre 3.18).

- Une nourriture spirituelle pure.

Désirez, comme des enfants nouveau-nés, **le lait spirituel et pur**, afin que par lui vous croissiez pour le salut (1 Pierre 2.2).

- La vérité et l'amour : ensemble, ils permettent une croissance équilibrée (à tous égards).

En disant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ (Éphésiens 4.15).

6. Croître... ou diminuer, mourir ?

[Jean Baptiste :] Il faut qu'il [Jésus] croisse, et que je diminue (Jean 3.30).

Si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui (Romains 6.8).

Le chrétien vit une transformation : ce qui en lui est associé à son ancienne identité de pécheur est appelé à disparaître (mourir). Sa nouvelle identité d'enfant de Dieu le fait revivre (ressusciter) car il a la vie de Dieu en lui.

Le but de notre croissance, c'est donc de ressembler davantage à notre modèle. Nous avons été adoptés comme « enfants de Dieu » et nous désirons vivre conformément à cette dignité :

...jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ (Éphésiens 4.13).

Questions

1. De quoi a besoin un nouveau-né spirituel pour grandir ?
2. La croissance physique cesse à la fin de l'adolescence ; un jour le corps commence à vieillir et s'affaiblir. Est-ce que la croissance spirituelle est aussi seulement pour le temps de la jeunesse ?
3. Quelles « vitamines » peuvent favoriser la croissance spirituelle ?
4. Qu'est-ce qui risque au contraire de freiner la croissance ?
5. Dans quel(s) domaine(s) désirez-vous croître en 2020 ? Comment faire pour y parvenir ?

Jean Lacombe